

***Rapport finale du  
Projet de première urgence aux réfugiés nigériens au  
Cameroun dans le diocèse de Maroua-Mokolo  
dans la Région de l'Extrême-nord Cameroun  
période du juin 2013 à janvier 2015***

Projet N°: 121-011-1016

Répondant juridique : Diocèse de Maroua-Mokolo

Objectif: Répondre aux besoins urgents des réfugiés à l'Extrême-Nord Cameroun



### **Introduction:**

Face à la violence perpétrée par les membres de la secte islamiste Boko Haram dans le Nord-Est du Nigéria depuis 2009, des populations civiles Nigérianes affluent massivement pour se réfugier au Cameroun. La Région de l'Extrême-Nord Cameroun, de part sa proximité géographique, reste la principale destination de ces réfugiés.

Les paroisses frontalières (Kolofata, Aissa-Hardé, Amchidé, Kourgui, Mora, Makoulahé, Gudjimdé, Tokombéré, Nguetchéwé, Zhéléved, Mutskar, Ouzal, Koza, Djingliya, Ldubam-Tourou, Mokolo-Tada, Mboua, Rhumzou, Mogoddé, Guili et Bourha) constituent la porte d'entrée et les locaux de l'Eglise constituent les principaux sites des réfugiés Nigériens. Ils occupent chapelles, écoles, salles paroissiales, Centres de santé, etc. L'Eglise est accueillante. On peut dénombrer plus de 40 000 familles représentant 150 000 personnes.

La majorité arrivent dans un dénuement total et dans un état de santé délabré. Et plusieurs enfants arrivent en situation de malnutrition sévère.

Après leur entrée au Cameroun, ces personnes se réorientent dans 3 directions possibles:

- Faute de prise en charge satisfaisante, certains sont rentrés au Nigéria au péril de leur vie;
- d'autres ont été transférées par le UNHCR dans le camp;
- Mais la majorité de ces réfugiés sont restés dans les villages frontaliers. Ils sont à la charge des populations des villages obligés de partager leurs ressources alimentaires déjà maigres pour la plupart avec les réfugiés.

Face à la précarité et à l'urgence de la situation, le diocèse de Maroua-Mokolo, à travers son service Caritas a organisé dès juin 2013, les premières intervention de l'Eglise pour soulager les souffrances de ces familles en détresses.

Ainsi, après avoir donné l'alerte au sein du réseau Caritas sur la dégradation de la situation humanitaires dans quelques paroisses du diocèse (Zhéléved, Nguetchéwé et Ldubam-Tourou) suite à l'afflux massif des réfugiés Nigériens, certains partenaires et amis du diocèse se sont manifestés pour venir en appui. Il s'agit essentiellement de Misereor (Allemagne) et de l'association Maroua-Promotion humaine (France).

Le présent rapport présente les activités réalisées et la situation financière jusqu'en janvier 2015.

## I-RAPPELS DU CONTEXTE, DES OBJECTIFS DU PROJET

### 1.1 – Contexte et Situation des réfugiés avant l'élaboration du projet

Face à la violence perpétrée par les membres de la secte islamiste Boko Haram dans le Nord-Est du Nigéria depuis 2009, des populations civiles Nigérianes affluent massivement pour se réfugier au Cameroun. La Région de l'Extrême-Nord Cameroun, de part sa proximité géographique, est restée la principale destination de ces réfugiés Nigériens.

Il est difficile d'établir des statistiques exactes, mais on peut estimer le nombre des réfugiés nigériens à plus de 250000 personnes dont la majorité sont des femmes et des enfants. Certains enfants sont non accompagnés, c'est-à-dire ayant perdu les deux parents dans les exactions.

Faute de prise en charge satisfaisante, certains sont rentrés au Nigéria au péril de leur vie et d'autres ont été transférées par le UNHCR dans le camp. Mais la majorité de ces réfugiés sont piégés dans les villages frontaliers. Ils sont à la charge des populations des villages obligés de partager leurs ressources alimentaires déjà maigres pour la plupart avec les réfugiés.

Jusqu'à fin janvier 2015, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR) a pris en charge et installé dans le camp des réfugiés ouvert à MINAWAO dans le département du Mayo-Tsanaga, **31222** réfugiés nigériens, représentant **7980** familles.

Cependant, depuis le début de l'année 2014, des raids meurtriers des membres de la secte islamiste Boko-Haram dans les villages frontaliers de l'Extrême-Nord (Tourou, Zhélévet, Ashigashia, Kolofata, Amchidé, Dabanaga, Fotokol, Makary, etc.) ont contraint plusieurs familles camerounaises à abandonner leurs maisons. Plusieurs villages Baljouwel, Hodogo, Goldavi, ont été entièrement rasés par les éléments de la secte islamiste Boko Haram.



Attaque de Baljouwel le 26/12/2014



Attaque de Mabass-Maxi le 18 janvier 2015

Les villages rasés à ce jour par des hommes armés appartenant à la secte islamiste Boko Haram sont entre autres de:

- Zénémé (24 maisons brûlées et 3 morts),
- Hodogo (10 maisons brûlées),
- Goldavi (1 maison brûlée),
- Tala-Gozélé et Vouzi (27 maisons brûlées et 1 mort),
- Baljouewel (37 personnes tuées et brûlées, toutes les 137 maisons du village brûlées).
- Mabass-Maxi 5 personnes tuées, 113 concessions incendiées et une soixantaine de personnes prises en otage.

Ces attaques ont conduit les populations *de ces villages à fuir sans ressources et sont en errance aujourd'hui.*

Les conséquences de ces actes islamistes font de la région de l'Extrême-Nord, une zone d'extrême insécurité. Toute l'économie est déstructurée.

## 1.2 - Réponse de l'Eglise

Du fait de sa présence dans les communautés à la base à travers ses structures que sont les chapelles, les écoles, les centres de santé, l'Eglise a été très fortement sollicité par les réfugiés Nigériens. cette interpellation fait de la Caritas, la structure la plus présente sur le terrain et efficace dans la première assistance d'urgence aux réfugiés.

Face à cette situation de précarité dans laquelle se trouvent ces réfugiés Nigériens, et à la demande de plus en plus croissante, la Caritas a fait une première évaluation des besoins d'assistance. C'est ce qui a permis d'organiser les interventions objet du présent rapport.

Les communautés paroissiales se sont organisées pour venir en aide dans les tous premiers instants. Ces aides se sont traduits en terme de l'accès à l'eau, l'abris, nourritures, etc.

Très vite, devant la complexité de la situation, la Caritas diocésaine a été appelée à la rescousse. C'est ce qui a été fait avec la visite sur les sites de l'équipe de la Caritas pour l'évaluation des besoins urgents et l'élaboration d'un projet d'urgence.

**L'objectif** de ce premier projet était de répondre aux besoins urgents des réfugiés de Zhélévet et de Tourou.

De manière **spécifique**, les objectifs sont de :

- Apporter une assistance humanitaire d'urgence aux réfugiés au niveau nutritionnel ;

- Identifier et prendre en charge les enfants malnutris ;
- Apporter une assistance médicale aux réfugiés malades ;
- Permettre à l'équipe de coordination d'élaborer un projet d'assistance à moyen terme avec une étude des besoins plus approfondis et en cohérence avec les interventions de UNHCR ;
- Renforcer les capacités de l'équipe de Caritas diocésaine et paroissiale.

Cependant, la situation a fortement évolué depuis le début du projet. La région de l'Extrême-Nord toute entière est plongée dans l'insécurité. De nombreux Camerounais se trouvent dans l'obligation de fuir leur villages, suite aux multiples attaques du groupe islamiste Boko Haram.

### **1.3 - Assistance délivrée par les autres Organisations**

Pour cette phase d'urgence, les organisations nationales et internationales se sont mobilisées pour apporter leur assistance selon leur spécialité et agenda aux réfugiés nigériens. Il s'est agi essentiellement de :

- Agences des nations Unies : UNHCR, PAM, OMS, UNFPA, UNICEF
- Agences d'aides : La Croix Rouge Camerounaise, la Fédération internationale de la Croix Rouge, La Croix Rouge Française.
- La gestion du camp des réfugiés est confiée par l'UNHCR à une ONG prestataire, en l'occurrence Public-concern.

Par contre, les déplacés camerounais qui se comptent désormais par centaine de milliers sont abandonnés de tous.

### **1.4 - Méthodologie d'intervention**

La méthodologie d'intervention utilisée dans cette phase est basé sur la responsabilisation des Caritas paroissiales. Dès le début de la mise en oeuvre de ce projet d'urgence, la Caritas diocésaine a opté pour une collaboration étroite avec les paroisses. Ceci a consisté à mettre en place ou redynamiser les Caritas dans les paroisses placées sous la coordination des curés. Ensuite, il revenait aux paroisses d'évaluer les besoins d'intervention dans leur localité. Une fiche d'expression des besoins a été élaboré et mis à la disposition des paroisses. Ces besoins évalués en quantité et valorisé sont transmis à la coordination diocésaine qui l'analyse et évalue la valeur de l'appui. Le montant de l'appui est mis à la disposition de la paroisse pour exécution. La Caritas diocésaine s'assure de la bonne exécution par le mécanisme de suivi et de rapportage.

Par ailleurs, une rencontre de la Caritas diocésaine est instituée, impliquant l'ensemble des acteurs diocésains impliqués dans l'accueil, l'écoute et l'assistance aux réfugiés Nigériens. Ce cadre permet de faire le suivi de la situation de l'insécurité dans les villages, d'identifier les actions pertinentes à entreprendre et définir de commun accord les orientations et les priorités d'action pour l'avenir.

Ainsi, ce projet a permis de renforcer les capacités des Caritas paroissiales à régir promptement face à la situation d'urgence.

## **II- REALISATIONS**

Les réalisations dans le cadre de ce projet d'urgence comprennent plusieurs aspects. Il s'agit des activités réalisées au niveau paroissial et au niveau diocésain. Chacun ayant des responsabilités propres.

### **1- La communication**

Dès le début de l'afflux des réfugiés, l'Eglise diocésaine s'est attelée à donner **l'alerte et informer le réseau Caritas et d'autres partenaires**. En pareille circonstance, la communication est très importante. Nous avons ainsi donné l'alerte à travers le réseau Caritas internationale. Nous avons même été interviewé par plusieurs chaînes d'information (Radio Vatican, Radio France, etc.).

Etant dans des zones enclavées, les médias ne se sont pas de tout mobilisés pour communiquer et informer l'opinion nationale et internationale. Cette situation a été vécue presque dans l'indifférence générale. Cela nous rappelle bien cet « *homme qui descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands. Et ceux qui passaient par là, après l'avoir vu, passaient leur chemin sans s'approcher*. Il ne voulait même pas poser leur regard sur ces populations en difficulté.

Un dispositif de communication avec les paroisses dans les villages ont été mis en place. Une réunion de concertation entre les représentants des paroisses et l'équipe de la Caritas diocésaine a eu lieu le 16 décembre 2014 afin d'améliorer le dispositif de réponse de l'Eglise.

### **2- Les visites de réconfort :**

Les paroisses frontalières (Kolofata, Aissa-Hardé, Amchidé, Kourgui, Mora, Makoulahé, Gudjimdé, Tokombéré, Nguetchéwé, Zhéléved, Mutskar, Ouzal, Koza, Djingliya, Ldubam-Tourou, Mokolo-Tada, Mboua, Rhumzou, Mogoddé, Guili et Bourha) constituent les portes d'entrée et les locaux de l'Eglise constituent les

principaux sites des réfugiés Nigériens. Ils occupent chapelles, écoles, salles paroissiales, Centres de santé, etc. L'Eglise est accueillante.

L'autorité diocésaine, en la personne de Mgr Philippe STEVENS a effectué une descente sur le site de Zhéléved en date du 25 juin 2013 pour réconforter les réfugiés installés à l'Ecole Privée Catholique de Zhéléved et à la Chapelle. A cette occasion de descente, l'Evêque a également offert aux réfugiés, de vêtements, nourriture et médicaments.



Photos du 25 juin 2013: Visite de Mgr Philippe STEVENS à Zhéléved

La communauté chrétienne de zhéléved, Ouzal, Nguetchéwé, Kolofata, Guili, Bourha, Mora sont les premiers acteurs de l'assistance aux réfugiés. Après avoir alerté la coordination diocésaine, avec la mobilisation des chrétiens, ils ont apporté une assistance directe et immédiate aux réfugiés nécessiteux par des dons de céréale, légumes, bois, marmites, etc.

Les visites du secrétaire permanent de la Caritas diocésaine ont permis d'effectuer une évaluation technique des besoins d'assistance nécessaire.

### 3- L'aide médicale :

Le Centre de santé de Zhéléved et de Guili ont joué un rôle de première importance dans l'assistance médicale aux réfugiés. Ils apportent des soins de santé gratuits aux réfugiés, prennent en charge les enfants malnutris. Et ils font des opérations d'assainissement des sites occupés par les réfugiés.

Ainsi, 63 enfants des réfugiés victimes de malnutrition sévères ont été dépistés et pris en charges sur le plan médical et nutritionnel et 187 réfugiés malades ont été pris en charge gratuitement par la Caritas via le Centre de santé de Zhéléved.



Photos des enfant malnutris pris en charges

#### 4- L'aide alimentaire :

Il convient ici de distinguer les réfugiés installés dans le camp de MINAWAO et ceux restés dans les communautés :

##### 4.1 - Ceux installés au camp :

Jusqu'au 19 janvier 2015, on dénombre **31222** réfugiés représentant **7980** familles sont installés dans le camp de Minawao tenu par le HCR. Les détails de la population totale des réfugiés du camp de Minawao se décline dans le tableau suivant :

Tranches d'âge	0 – 4 ans	5 – 11 ans	12 – 17 ans	18 – 59 ans	60 ans et Plus	Total
<b>Hommes</b>	3055	4139	2235	4818	612	<b>14859</b>
<b>Femmes</b>	3040	3987	2445	6305	586	<b>16363</b>
<b>Total</b>	<b>6095</b>	<b>8126</b>	<b>4680</b>	<b>11123</b>	<b>1198</b>	<b>31222</b>

Ils sont normalement sous la protection de l'UNHCR. Et ils sont pris en charge par les agences des nations unies (UNHCR, UNICEF, PAM, etc.). Toutefois, il est arrivé de constater que les réfugiés ont manqué de nourriture dans le camp. Suite à nos visites, des besoins supplémentaires ont été exprimés. La Caritas diocésaine a fourni une assistance aux réfugiés par le biais du UNHCR. Il s'agit de :

- 270 sacs de 100 kg de sorgho (céréale habituellement consommé par les population de Nord-est du Nigéria,
- 10 sacs de haricot,
- 50 canaris pour conserver l'eau,
- 30 sacs de soja pour améliorer l'alimentation des enfants
- Noël avec les réfugiés aux Camps : Après la Messe de Noël célébrée le 21 décembre 2014 pour les réfugiés du Camps de Minawo à Gadala par l'Evêque de Maroua-Mokolo, Mgr Bruno Ateba Edo, un don de nourriture a permis d'agrément Noël dans les familles des réfugiés.





*Livraison de céréale au camp de Minawao*

#### 4.2 - Hors du camp, c'est-à-dire à la frontière :

Les statistiques sont difficiles à établir. On peut en dénombrer plus de 100 000 réfugiés installés dans les communautés. Nous nous sommes limités ici à donner une assistance aux familles les plus nécessiteuses identifiées par les paroisses les plus proches et qui maîtrisent les besoins de ces populations réfugiés. Nous avons ainsi assisté les réfugiés à :

- **Zhélévéd** : les familles identifiées et qui sont dans le besoins sont :

Quartiers	Nombre de familles	Nombre de personnes
HITERE	47	309
VOURKAZA	22	110
ZHELEVET	148	952
KRAWA MAFA	83	570
<b>Total</b>	<b>300</b>	<b>1941</b>



Photos d'une séance de distribution de mil à Zhélévéd

- **Nguetchéwé**

Sous l'encadrement du Père Georges, **91 familles** réfugiées venant du Nigéria et nécessitant de l'aide pour près de **585 personnes** ont pu bénéficier de l'aide alimentaire dans les différents secteurs de la paroisse.

- **Mora** : Plus de 1500 réfugiés se sont installés au stade à Mora. Dans l'attente de leur transfert au camp de réfugiés par l'UNHCR, la Caritas paroissiale a été sollicitée pour répondre aux besoins primaires des réfugiés. L'assistance de la Caritas a consisté à leur apporter : repas, nattes de couchage. Egalement, 55 enfants des déplacés des villages rasés par l'armée (Limani) ont bénéficié d'une prise en charges scolaires.

- **Bourha** : Assistance aux réfugiés suite à l'attaque de Mubi (Nigéria) du 29 octobre 2014 par Boko Haram. Ce conflit a conduit plus de 10 000 personnes dans la ville de Bourha (Cameroun) dont 2000 se sont installés sur le site de l'Eglise. L'assistance organisée par la Caritas paroissiale a permis d'offrir aux réfugiés: nourritures, seaux d'eau, matériel de couchages (nattes), eau et soins de santé.

- **Guili** : Il s'agissait de subvenir aux besoins en alimentation, des réfugiés Nigériens en transit dans la paroisse de Guili, suite à l'attaque de Mubi par les éléments armés de la secte Boko Haram. Ainsi, 416 personnes en majorité des femmes et des enfants ont été secourus.

- **Koza** : Suite aux attaques de décembre 2014 au Cameroun, dans les villages de Hodogo, Goldavi, Baljouwel, Zénémé 2 et Assigashia, plus de 3000 personnes représentant 1593 familles se sont retrouvées dans la rue. Une assistance d'urgence a été octroyée aux familles en nourritures et l'établissement des pièces officielles : Carte nationale d'identité et actes de naissance pour les enfants en âges scolaires.

- **Rhumzu** : 989 réfugiés nigériens qui refusent de se rendre au camp de Minawao se sont installés dans des familles d'accueil dans la paroisse. N'ayant plus rien à manger, une assistance alimentaire a été octroyée.

- **Ldubam-Tourou** : Suite à l'attaque de Mabass et Maxi du 18 janvier 2015, plusieurs familles ont tout perdu dans leurs maisons incendiées par les éléments armés du groupe Boko Haram. En attendant une évaluation de la situation, une assistance alimentaire a été donnée aux familles sinistrées.

Il faut ici noter que le HCR ne prévoit aucune assistance et aucune protection aux réfugiés avant leur installation dans le camp, ainsi qu'aux réfugiés installés hors du camp de Minawao.

##### 5- **L'assainissement** :

Il s'agit ici des opérations d'assainissement à Zhéléved et à Bourha pour les réfugiés qui se trouvaient à l'école et à la chapelle. La promiscuité, le nombre insuffisant des toilettes en ce début des saisons des pluies peuvent occasionner des problèmes de santé, notamment le choléra. Il s'est agi de traiter régulièrement l'eau de boisson, désinfecter les latrines existantes, etc. avec l'aide du centre de santé de Zhéléved.

## **6 - Activités de coordination:**

La coordination de l'intervention de la Caritas diocésaine est assurée par une équipe essentiellement bénévole. Toutefois, un secrétariat est assuré par un permanent à mi-temps. ses intervention ont essentiellement porté sur :

- l'analyse des situation d'urgence en lien avec les paroisses;
- Appuyer la structuration des Caritas paroissiales, qui sont les lieux par excellence d'intervention;
- mise à disposition des Caritas paroissiale, des moyens d'assistance de proximité et en assurer le suivi;
- Participer aux rencontres de coordination de la gestion des interventions auprès des réfugiés Nigériens. Une rencontre de coordination organisée par l'UNHCR à lieu tous les 15 jours à Maroua;
- Apporter une assistance ponctuelle aux réfugiés installés au camp Minawao
- assurer le relais d'information entre le diocèse et le réseau Caritas sur l'évolution de la situation d'insécurité
- participer aux réunions de concertation entre les Caritas provinciales et nationales.

## **III - LES RESULTATS OBTENUS:**

- 63 enfants malnutris sévères dépistés et prise en charge intégralement
- 187 réfugiés malades pris en charges au niveau de la santé
- plus de 6000 réfugiés désespérés accueillis à la frontière et pris en charge dans les paroisses de Shéléved: 3000; Mora = 1000; Bourha = 100 ; Nguetchéwé = 800; Guili = 100; Zamay = 199 ; Rhumzu = 989;
- 60 élèves prises en charge pour leur éducation dans des écoles à Kourgui (55) et Mokolo-Mboua (5).
- 1593 familles représentant 3000 personnes ayant tout perdu dans les attaques de Boko haram dans 4 villages, ont été assisté en nourriture et dans l'établissement des pièces officielles (Carte nationale d'identité et actes de naissances des enfants);
- Contribué à la prise en charge ponctuelle des **31222** réfugiés dans le camp de Minawao tenu par le HCR;
- Un dispositif d'assistance aux réfugiés est opérationnel dans le diocèse.

## **IV - PARTENARIATS DEVELOPPES**

Pendant cette période d'intervention, la Caritas diocésaine a collaboré avec plusieurs organisations impliquées de prêt ou de loin dans la prise en charges des réfugiés. Il s'agit notamment de :

- **UNHCR**: C'est l'agence des nations unies chargée de la protection et de la gestion des réfugiés. A la demande du gouvernement, elle coordonne la gestion des urgences aux réfugiés Nigériens installés dans la région de l'Extrême-Nord Cameroun. En collaboration avec les autorités locales, elle enregistre et transfère au camp de Minawao, les Nigériens qui se sont réfugiés au Cameroun. la majorité des réfugiés refusent cependant de se rendre au camp et nourrissent l'espoir que la situation s'améliore au Nigéria. Cependant, il faut noter que cette catégorie de réfugiés ne bénéficient d'aucun soutien du HCR. Notre partenariat se traduit par des actions concrètes à deux niveaux :
  - informer l'UNHCR sur la présence des réfugiés dans les paroisses en vue d'organiser leur transfert vers le camp de Minawao;
  - participation aux réunions de coordination inter-agences des nations unies;
  - dons alimentaires en nature offerts aux réfugiés dans le camp.
  
- **MISEREOR** : C'est une organisation d'aide au développement des Evêques d'Allemagne. Misereor est le premier partenaire à secourir le diocèse dans l'action d'assistance aux réfugiés Nigériens.
  
- **Association Maroua-Promotion humaine** : C'est une association française des anciens missionnaires qui soutient les projets de promotion humaine dans le diocèse de Maroua-Mokolo.
  
- **Le réseau Caritas** : Représenté par la Caritas nationale, la collaboration s'est limitée aux échanges d'information. Nous envoyons régulièrement des informations sur la situation d'urgence.
  
- **CRS Yaoundé** : Le CRS, organisation caritative américaine installée à Yaoundé collabore avec la Caritas diocésain au niveau des échanges d'information. Après la sonnette d'alarme lancée par la Caritas diocésaine en juin 2013, le CRS s'est rendu sur le terrain pour évaluer la situation d'urgence. A ce jour, le HCR n'a fait aucune intervention concrète sur le terrain, malgré le développement inquiétant de la situation.
  
- **GIZ** : L'Antenne de l'Extrême-Nord de la PADDL-GIZ collabore avec la Caritas dans le domaine de la formation. En effet, nous avons été invité à participer à l'élaboration d'un projet d'urgence aux jeunes de la Région de l'Extrême-Nord et à un séminaire de formation sur le concept "Do no Harm" (Ne pas nuire).

- **UNICEF**: Collaboration dans le cadre de la prise en charge des enfants malnutris à Zhélévet. L'UNICEF a notamment mis à disposition du centre de santé Catholique de Zhéléved des kits d'hygiène et d'assainissement.

## **V - PERSPECTIVES**

Depuis décembre 2014, la situation sécuritaire s'est énormément dégradée dans la région de l'Extrême-Nord. Plusieurs villages ont été attaqués et rasés par des éléments de la secte islamiste Boko Haram, ce qui provoque un déplacement massif des populations camerounaises à l'intérieur du pays. (voir rapports des visites à Baljouwel et à Mabass-Maxi. Cette situation appelle à une nouvelle mobilisation pour assister des populations en détresse.

## VI - RAPPORT FINANCIER

Ce rapport financier récapitule les contributions reçues par la Caritas diocésaine dans le cadre de l'assistance aux réfugiés nigériens et leurs utilisations à ce jour :

### RECETTES :

RECETTES	Montant en FCFA	Montant en Euro
- MISEREOR	13 068 303	20 000,00
- Association Maroua-promotion humaine	13 977 776	21 310,00
- Autres	1 706 250	2 602,00
<b>Total</b>	<b>28 752 329</b>	<b>43 912,00</b>

### DEPENSES :

Réf	DEPENSES	Budget en francs CFA	Montant en Euro
<b>I</b>	<b>INVESTISSEMENT = 23 960 100 francs CFA</b>		
1	Santé et prise en charge des enfants malnutris	622 600	949
2	Eau et Assainissement	0	0
3	Assistance alimentaire aux réfugiés du Camp MINAWAO	0	0
	- Mil	5 140 000	7 836
	- Nourriture pendant les fêtes de Noël	3 200 000	4 878
	- Haricot	423 000	645
	- Soja	490 000	747
	- Canaris d'eau	170 000	259
4	Assistance aux réfugiés et déplacés dans les villages:		
	- Réfugiés de Zhéléved : Mil	2 200 000	3 354
	- Réfugiés de Nguetchéwé : Mil	750 000	1 143
	- Réfugiés de Bourha : Repas	500 000	762
	- Réfugiés de Mora : Mil, riz,	1 000 000	1 524
	- Aides scolaires à Kourgui et Mboua	564 500	861
	- Réfugiés de Guili : Mil	500 000	762
	- Réfugiés de Rhumzu, Zamay	2 000 000	3 048
	- Sinistrés de Mbaljouwel, Hodogo, Mabass, etc.	5 000 000	7 622
5	Aide soins indigents	50 000	76
6	Assistance aux sinistrés de Bangui (RCA)	1 350 000	2 058
<b>II</b>	<b>FRAIS DE PERSONNEL = 1 500 000 francs CFA</b>		
	Frais de personnel permanent	1 500 000	2 287
<b>III</b>	<b>FRAIS FONCTIONNEMENT = 3 586 027 frs CFA</b>		
	Transport	1 806 850	2 755
	Fourniture de bureau	629 500	960
	Frais financier (banque et procure)	276 677	422
	Réunions des suivi et de coordination	873 000	1 331
	<b>TOTAL</b>	<b>29 046 127</b>	<b>44 281</b>

Déficit de trésorerie au 31/01/2015

- 293 798 frs CFA

Fait à Maroua le 31 janvier 2015.

La Coordination de la Caritas diocésaine

**Annexes:**

- Rapport de réunions de la Caritas diocésaines;
- Rapport de visite après les attaques de Baljouwel, Mabass et Maxi;
- Point de situation des exactions du groupe islamiste Boko Haram.